

Développement de l'horticulture dans la commune d'Akanda

Du matériel et des intrants pour les exploitants agricoles

Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a procédé la semaine dernière à la remise de matériel et d'intrants aux exploitants agricoles du périmètre maraîcher de Bolokouboué, situé dans la commune d'Akanda. Cette activité entre dans le cadre du projet sous-régional intitulé "la sécurité alimentaire renforcée en milieu urbain en Afrique centrale grâce à une meilleure disponibilité de la nourriture produite localement", exécuté par l'agence onusienne et le ministère de



Photo : D. R.

Photo de famille à l'issue de la distribution du matériel agricole à Akanda.

l'Agriculture. Avant la remise de ce matériel, une formation consacrée aux techniques de maraîchage a été dispensée, en janvier, à une trentaine de personnes, sur le site de Bolokouboué.

« À l'issue de cette formation, la FAO en se basant sur des critères prédéfinis a sélectionné 18 groupes qui vont recevoir les kits et seront installés sur le site du projet à Bolokouboué », a expliqué Sankung Sa-

gnia, représentant du Coordonnateur sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale. Les équipements distribués sont composés de houes, brouettes, machettes, pelles, râtaux,

ainsi que des semences, des pulvérisateurs, etc. Par ailleurs, les bénéficiaires de ce projet seront sous la supervision d'un consultant en horticulture, qui s'occupera de l'encadrement technique sur le site. En outre, ils ont reçu des conseils avisés de Jean-Marie Ogandaga, ministre de la Fonction publique, qui les a exhortés à travailler et à persévérer dans leurs activités. « Nous sommes capables d'avoir de très beaux champs. Il s'agit d'un défi pour nous, mais également pour le Gabon. L'agriculture est un défi que nous pouvons relever ensemble », a affirmé le membre du gouvernement. En plus des efforts entrepris par les autorités mu-

nicipales d'Akanda, pour maintenir une ceinture verte dans la commune, ce projet horticole qui s'étend maintenant à Bolokouboué, viendra assurément répondre à la demande croissante en fruits et légumes que connaissent Libreville et ses environs. Par ailleurs, grâce à ce projet qui promeut l'horticulture urbaine et périurbaine, tout en améliorant les conditions de vie des populations, les nouveaux exploitants agricoles de Bolokouboué pourront générer des revenus et ainsi contribuer à lutter contre la pauvreté en milieux urbain et péri-urbain.

Caravane de sensibilisation aux zones humides critiques du Gabon

Les jeunes sensibilisés à la problématique des inondations

JM
Libreville/ Gabon

APRÈS l'Université Saint-Exupéry, c'est au tour du Collège d'enseignement secondaire d'Avorbam (commune d'Akanda) de recevoir la caravane aux zones humides du Gabon. Celle-ci est conduite par l'équipe du "Projet d'appui à la gestion durable des zones humides critiques du Gabon", en partenariat avec la direction générale de l'Environnement, l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) et la Jeune Chambre internationale.

Les élèves de cet établissement ont suivi une conférence portant sur la problématique de gestion des inondations et de ses conséquences. L'un des animateurs, Gilbert Ndong Ondo, a d'abord défini la zone humide comme étant une étendue inondée d'eau, soit en permanence, soit de manière saisonnière. Elle peut être intérieure ou bien côtière. Les zones humides intérieures, a-t-il insisté, sont les lacs, étangs, marais, fagnes, plaines d'inondation et marécages. Alors que les côtières sont les mangroves, marais salés, estuaires, lagons et même des récifs coralliens.

Il s'est par ailleurs appesanti sur le problème des inondations, en tirant des exemples sur celles qu'a connues la commune d'Akanda en septembre 2016, tout en les présentant comme étant un phénomène naturel. « L'inondation est une submersion temporaire, par l'eau, de terres qui ne sont pas submergées en temps

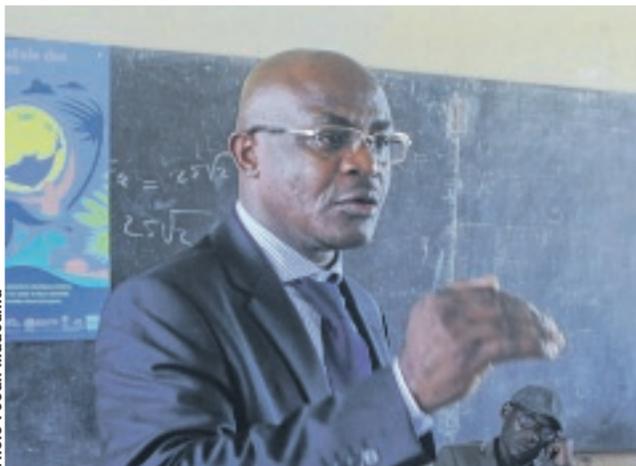


Photo : Jean Madouma

Le coordinateur du "Projet Zones humides du Gabon", Faustin Ondamba Ombanda, lors de son intervention.



Photo : Jean Madouma

Une vue des responsables du CES d'Avorbam pendant la sensibilisation.



Photo : Jean Madouma

Les élèves du CES d'Avorbam, ont été très attentifs aux exposés.

normal, quelle qu'en soit l'origine», a-t-il expliqué. L'expression recouvre les inondations dues aux crues des rivières, des torrents de montagne et des cours d'eau, les remontées de nappe, les ruissellements urbains et agricoles. Le conférencier a démontré que ces inondations sont à l'origine de l'activité de l'homme. Dans le cas précis

de la commune d'Akanda, elles sont dues par l'occupation anarchique de terrain, la construction sur les lits de rivières, les remblais des terrains marécageux, la destruction des grandes étendues des mangroves. Pour sa part, le coordinateur du projet, Faustin Ondamba Ombanda, a axé son intervention sur les risques. Il a démontré que

l'inondation est un phénomène naturel susceptible de provoquer des pertes en vies humaines, le déplacement des populations, et un impact sur la santé humaine, les biens et les réseaux. Elle peut également nuire à l'environnement et

compromettre gravement le développement économique. Les inondations représentent la moitié des catastrophes naturelles mondiales, en raison de leur fréquence. C'est pourquoi, le confé-

rencier a demandé aux jeunes de ne pas jeter des ordures dans les cours d'eau. Et d'ajouter qu'il est nécessaire, avant de construire une maison, de s'attacher les services des départements ministériels compétents.



ECIG

www.ecig-gabon.com
ecig.gabon@gmail.com

OFFRE SPECIALE
DU 15 FEVRIER 2017
AU 30 AVRIL 2017

-25%
de Remise pour
autres quantités




3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT



PNEUS DU GROUPE
Continental

Nos points de ventes

Z.I. OLOUMI (face FOPI entrée BERNABE) ouvert du lundi au samedi:
+241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45
OKALA (BALLON D'OR) ouvert 7/7 jrs : +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00